



ARTS



Les Profondeurs du cœur, d'Emmanuelle Brisson. Hommage à sa mère de 89 ans.

LA JEUNE PHOTOGRAPHIE INTERNATIONALE

PHOTO
COLLECTIF

Pour leur 24^e édition, les Rencontres de Niort font la part belle au journal intime. Telle l'émouvante série d'Emmanuelle Brisson sur sa mère.

T Emmanuelle Brisson est tombée dans la photo grâce aux Rencontres de la jeune photographie de Niort, ville où elle est née en 1968. Cette fonctionnaire a suivi toutes les éditions, puis a commencé, il y a une dizaine d'années, à poster timidement des autoportraits sur flickr, avant de prendre son envol. Et quel envol ! Cette année, elle expose à son tour, aux côtés d'une quinzaine d'artistes de grande qualité, une série de photos sur sa mère, Andrée, 89 ans, une « rebelle » ayant toujours refusé de se marier. Emmanuelle lui dit son amour et son admiration en mettant en scène le corps usé par le labeur de cette repasseuse d'un pressing de la cité. On découvre une vieille dame très

digne, acceptant de se plier aux facéties de sa fille : poser en chemise de nuit dans les bois une fougère sur la tête, ou portant un crâne d'animal mort dans ses mains squelettiques. Sur une image, son bras est hérissé d'épines de roses collées sur la peau pour souligner le tracé tortueux de ses veines. « Qui voit ses veines voit ses peines », a toujours dit Andrée. Dans ces photos, pensées comme des caresses, se devinent les influences d'Arno Rafael Minkinen (né en 1945) et de Denis Dailleux (né en 1958). Emmanuelle s'en revendique. Elle les avait découverts aux Rencontres de 2009 et 2013. A chaque édition, le festival invite, en effet, un photographe connu pour exposer son œuvre et en-

cadrer de jeunes talents en résidence. Cette année, Corinne Mercadier (née en 1955) joue les bonnes fées. L'artiste a choisi de dévoiler les approches préparatoires – croquis et carnets de notes – de ses images théâtrales d'objets. Ses huit jeunes protégés présentent, quant à eux, les travaux leur ayant valu d'être sélectionnés. Negar Yaghmaian (née en 1984) s'intéresse aux femmes qui, comme elle, ont décidé de vivre seules à Téhéran. Un « acte jugé immoral ». Le Français Dorian Teti (né en 1983), qui n'a jamais connu son père, se constitue une fratrie fantasmée en réalisant les portraits d'inconnus de son âge ayant pour seul point commun de porter son patronyme, Teti... Tous sont dans le registre du journal intime. A l'exception de la Parisienne Manon Lanjouère (née en 1993), qui raconte, à travers des photos et une installation, son voyage en Islande. Elle crée des cascades, des nuages avec des déchets en plastique. Elle sculpte des glaciers dans du polystyrène expansé. Manon arrive ainsi à communiquer son inquiétude sur le saccage de la nature par le tourisme de masse. Comme les neuf autres, elle promet... – **Luc Desbenoit**

| Jusqu'au 26 mai, villa Pérochon, Niort (79). Entrée libre.

Rens. : www.cacp-villaperochon.com

Sur Télérama.fr
PERMIS DE
CONSTRUIRE,
le blog archi de
Luc Le Chatelier